



## L'EXPÉRIENCE HANDIE Handicap et virilité

Par Pierre Dufour

Grenoble, *Presses Universitaires de Grenoble*, 2013, 18 €.

Le livre de Pierre Dufour (Docteur en sociologie et chercheur associé au laboratoire interdisciplinaire « Solidarités, sociétés, territoires » à l'université de Toulouse Le Mirail) résulte d'une enquête sociologique qualitative (entretien et observation participante) menée auprès d'hommes se déplaçant en fauteuil roulant. Dans cet ouvrage, l'auteur, lui-même en fauteuil, dénoue le discours qui sous-tend la situation de handicap, le regard que l'on porte sur soi, sur sa virilité, sur sa capacité à s'affranchir des standards et d'un vocabulaire issu d'un agencement du monde « valido-viril » qui ne sont d'aucune utilité pour décrire son quotidien. Parle-t-on d'un corps qui rampe



considéré à la marge, cette approche acquiert une reconnaissance au moment où la France interroge son histoire et sa mémoire coloniale. Elle s'intéresse ainsi à la plasticité des modèles occidentaux et aux réappropriations culturelles possibles dans les anciennes aires coloniales et en métropole. Aujourd'hui, ces travaux se diversifient, intègrent et se combinent aux autres objets historiques évoqués dans cet ouvrage. Alors que le précédent chapitre déplace la focale géographiquement, le cinquième chapitre des auteurs Thierry Terret et Anne Dalmasso questionne les soubassements idéologiques de notre société : les liens entre les pratiques sportives et la révolution industrielle capitaliste. Ils s'attachent à questionner le poids du matérialisme historique dans l'analyse du sport à partir des années 1960-1970 puisque les premiers chercheurs analysent l'économie du sport comme un pur reflet des sociétés capitalistes. De fait, l'approche économique est une des moins présentes de l'historiographie et il faut attendre un double chamboulement dans les années 1980 : sociétal et académique. Ainsi, tout reste à faire, selon Stephen Hardy dès 1986 !

Le tandem médias-économie est bien aux fondements du spectacle sportif mais nous constatons qu'il n'est pas évident qu'il en soit de même pour son approche historiographique. Pourtant, « *l'histoire du sport est l'histoire d'une industrie culturelle de masse* » comme le souligne Philippe Tétart dans ce sixième chapitre ; la presse est au « *proscenium de l'histoire du sport* » ! Cependant, l'historiographie des médias et des représentations des historiens du sport a à peine dix ans d'existence. Plus qu'un retard, c'est un particularisme français révélé par l'œcuménisme historiographique des historiens du sport et leur ignorance de l'histoire des médias. De plus, la presse écrite écrase les autres parents pauvres médiatiques. Finalement, ce n'est qu'à l'aube des années 2000 que les médias entrent à l'agenda des historiens du sport.

À l'évocation de ce particularisme marqué par un retard français, un autre marqueur identitaire national est à relever : l'histoire des techniques et des techniques sportives. Luc Robène, dans le septième chapitre, interroge les possibilités de croisement des analyses des techniques corporelles et des techniques spor-

tives. Si l'anthropologie historique française s'en empare rapidement, l'histoire ne pense pas encore le geste dans le processus technique avant les années 1980. Peu à peu, l'histoire s'ouvre à une historicisation des modèles techniques pour appréhender les sources de la technique corporelle avec une histoire comparée et culturelle mais elle est confrontée à un certain militantisme, à une histoire technique de la technique, et se doit d'éviter l'écueil de l'illusion du progrès technique continu.

Enfin, le dernier et huitième chapitre, écrit par Thierry Terret, aborde un aspect de « *l'histoire des oubliés* » de l'approche historique du sport : le genre dans le sport apparaît en France en 1978 avec Françoise Labridy. Une thématique dont se saisissent en premier les scientifiques anglo-saxons alors qu'en France celle-ci fait figure de double paradoxe dans la décennie suivante, entre la rupture avec le foisonnement nord-américain et l'orchestration par des spécialistes des sciences humaines et sociales appliquées au sport. Puis, le décollage des années 1990-2000 concrétise une histoire des hommes et des femmes dans le sport plutôt qu'une histoire du sport genrée. Enfin, dans les années 2000, la question est légitime et reconnue. Elle consacre un âge de la maturité qui offre de nombreuses pistes heuristiques !

Cet ouvrage offre un regard épistémologique clairvoyant et pertinent sur les évolutions de l'histoire appliquées à l'éducation physique et au sport sur plus d'un siècle. Une construction qui s'est faite grâce à une génération d'historiens du sport en France passée par la nouvelle École normale supérieure d'éducation physique (ENSEP, 1969) puis à l'université dans les années 1980. Ceux-ci jettent les bases historiographiques d'un champ en émergence pour la décennie suivante des années 1990 : en premier lieu, de 1965 à 1978, la genèse d'une préoccupation se centre sur l'histoire de l'éducation physique scolaire. Puis, dans un second temps, de 1978 à 1987, une « rupture paradoxale » s'engage avec l'influence de l'histoire sociale et de l'histoire des mentalités. Dans les années 1980-1990, un intérêt naît pour le corps puis pour le sport comme fait de société porté par les nombreuses influences scientifiques dont l'école de la « Nouvelle histoire ». Ainsi, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, cette historiographie croît en plusieurs étapes à l'occasion d'un moment de rupture politique et d'institutionnalisation du champ des STAPS (processus d'universitarisation, doctorats de troisième cycle, création de la soixante-quatorzième section au Conseil national des universités) lui-même pris dans les transformations de la société en faisant apparaître de nouveaux objets encore peu explorés en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle : histoire des oubliés (féminité, masculinité, handicapés, etc.), presse sportive, médias, histoire économique du sport, économie-politique, etc.

Cet ouvrage constitue une base de données précieuse pour tout public averti et désireux de comprendre comment l'histoire a, jusqu'ici, questionné le phénomène sportif.

**Pascal Charitas**